

Si l'heure est propice à l'écoute, vous en entendrez bien quelques manifestations.

Lozeret est un joli hameau mais hélas, une seule cheminée y fume en hiver. Avant la fontaine, descendez vers la gauche et vous y trouverez le four à pain.

▲ Mais là n'est pas l'itinéraire. Reprenez-le en remontant vers la fontaine.

Au fond du village, tournez à droite, puis en haut de la côte, prenez en face de vous le chemin qui continue de monter.

Sur la crête et par temps clair, l'horizon est doucement barré par la lointaine chaîne des Alpes toujours un peu chenu. Après la crête dégagée, voici le bois de Neyrac où le lièvre a élu domicile.

Au sortir du bois, vous êtes à la croisée des chemins dont l'un est l'ancien grand chemin de Mende à Villefort, détaché de la route des Arvernes (la Régordane) au niveau de la Maloutière (sortie de Villefort). Que de couples* de mules bâties, répandant le son de leurs grelots, sont passées par ici pendant des siècles ! Une animation quotidienne qu'on ne peut imaginer !

▲ Suivez ensuite jusqu'à Cubières votre balisage jaune.

Dans ce tronçon, il est possible de s'éloigner momentanément du chemin, le temps d'aller voir (aller-retour 200 m) l'entrée murée des anciennes galeries de mines de plomb argentifère. Pour ceci, il faut prendre pendant une centaine de mètres, un chemin bien marqué qui part à droite. Mais après ce détour, revenez bien sur le PR® !

En 1942, on trouva au Bleymard une petite lampe gallo romaine en plomb. Le plomb argentifère et le zinc, déjà exploités ici par les romains, furent oubliés puis remis à l'ordre du jour à diverses périodes. La plus grande dynamique de cette concession basée au Bleymard fut celle qui dura de 1889 à 1937. Avec un pic d'activité en 1904 (300 employés), conforté par la création de la ligne de chemin de fer et la gare de Chadenet, qui transportait le minerai vers les aciéries de Chasse-sur-Rhône (Isère).

Que faisait-on de ce plomb argentifère ? Le plomb et l'argent, voire les parties de zinc ou de cuivre qu'ils contenaient étaient dissociées par divers procédés possibles. Une fois le plomb isolé et moulé en feuilles, il devenait tuile plate, gouttière, obus de certains canons. En lames, le plomb fusible s'utilisait dans les circuits électriques et les machines à vapeur. Le plomb en tuyau ? Conduites d'eau ou de gaz. Le minium issu

du plomb empêchait le fer de rouiller, etc.

Le rythme de travail exigé par les surveillants des transports était très pénible. Une baisse de rendement individuel était sanctionnée par une amende. En été 1913, les transporteurs (appelés rouleurs) excédés, rejoints par les laveurs et les mineurs, déclenchèrent une grève de protestation, qui nécessita l'intervention de la gendarmerie. Le conflit fut résolu après de rudes négociations. En 1937, la mine du Bleymard ferma pour 6 ans puis rouvrit pour un dernier sursaut jusqu'en 1953.

Vous atteindrez vite le hameau de Neyrac.

La fontaine y coule dans son écrin refait à neuf, à l'ancienne.

Le chemin du retour à Cubières est bordé de mille fleurs des prés. Leurs ascendants ont connu ici même les riches heures de la via soteirana, quand les muletiers passaient en caravanes, donnaient à Cubières un air de prospérité. La rue du village, alors si marchande, résonnait d'éclats de voix, alignait ses auberges et ses échoppes sur ce grand passage commercial.

▲ Dans l'épingle, prenez la descente et rentrez au village.

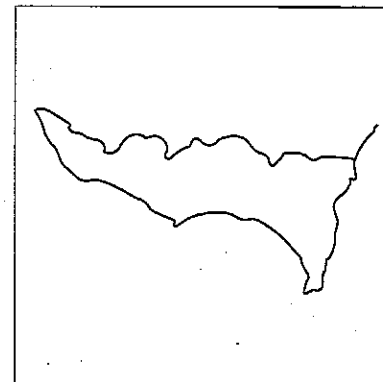
* Transept: allée située entre le cœur et la nef.

* Couble: convoi d'au moins 6 mulets bâties.



Les mineurs du Bleymard

Goulet - Mont Lozère



Boucle n° 12

Sentier de Lozeret



Sentier de Lozeret

Balisage

Balises jaunes.

Départ

Parking à la sortie de Cubières en direction de Lozeret.

Durée

2h 30.

Kilométrage

7.5 km.

Difficulté

Tronçon de descente abrupte.

Accès VTT

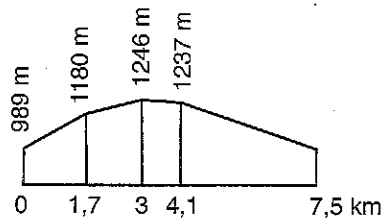
Impraticable.

Intérêt

Partir d'un village où traîne le souvenir des muletiers, lire le paysage proche et lointain à travers les arbres, écouter des sources et des ruisseaux à truite, s'enfoncer au cœur de la montagne sur les traces des mineurs de plomb.

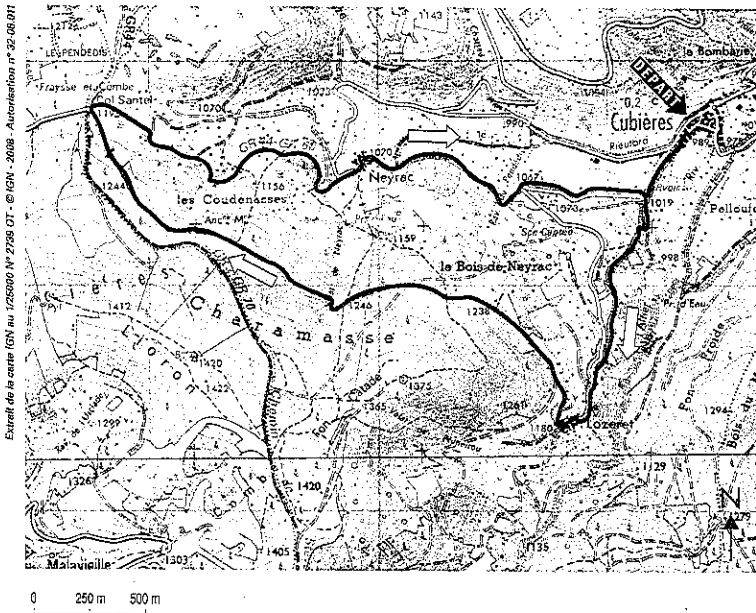
Profil

(Échelle des hauteurs multipliée par cinq).



Avant ou après la promenade, n'hésitez pas à flâner dans Cubières, village aux origines lointaines qui tire son nom (cubereis) du minerai de cuivre que les Gallo-romains exploitaient ici. D'anciennes fortifications se cherchent en vain, il ne reste qu'une tour ronde pour tout souvenir de noble Hugues de Cubières. Mais le Moyen Âge pointe encore le bout de son nez sur les murs de quelques maisons et du four à pain: c'était un four banal. Sous la protection des seigneurs, les villageois étaient tenus de moudre la farine au moulin puis de cuire le pain dans ce four à usage collectif, propriété du dit seigneur de Tourneil. Moyennant quoi, une taxe appelée le « ban » lui était versée. Ce droit féodal fut aboli à la Révolution mais l'adjectif « banal »

Sentier de découverte



est resté, le four aussi, devenu alors le four du village, tout simplement.

L'église a gardé de son origine romane (XII^e) une travée de nef, le transept*, le chœur et son chevet vu depuis le cimetière. Une violente tourmente orageuse ruina son clocher à peigne médiéval à trois arcades. Celui-ci fut rebâti autrement en 1878, de même que le portail d'entrée, qui était sur la façade latérale.

▲ Dirigez-vous, en prenant la petite route, vers le premier tournant au-dessus du village. Là, quittez le goudron pour vous engager dans le chemin qui monte, qui était autrefois le seul qui reliait Cubières à Lozeret.

Sur la gauche coule le torrent Rieutord, qui sera, en montant, de plus en plus engoncé dans son pli de montagne. Les truites fario, celles dont la peau luit de grains de beauté rouges, s'y plaisent, donnant ainsi à ces eaux fraîches leur label de qualité.

Les amateurs de géologie comprendront qu'ils se trouvent ici sur une limite entre une poche calcaire à droite en montant, le schiste à gauche et le granit au sommet. Trois roches qui conditionnent le paysage et son couvert végétal. Le calcaire est un souvenir maritime jurassique. Le schiste, formé à chaud dans une profondeur terrestre considérable, fut sou-

Description du sentier

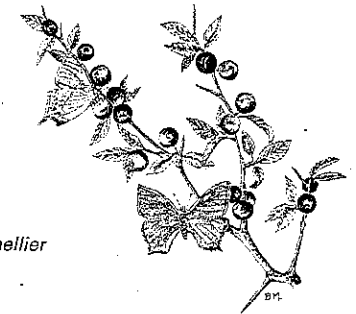
levé jusqu'en surface par des séismes du quaternaire. Le granit, ce magma monté de plus bas encore, s'est frayé puissamment un passage dans le schiste pour se hisser à la surface du mont Lozère.

Si vous vous tourniez pour regarder vers le nord ? L'horizon s'ouvre sur les flancs de la montagne (schisteuse) du Goulet, la Cham de Cubières et le col des Tribes. Autrefois, ces landes verdoyantes ou jaunissantes, selon le mois de l'année étaient jardins de lentilles et champs de seigle.

Là en face naît le Lot tandis que sur notre versant pointe l'Altier: deux futures grandes rivières aux destinées contraires, nées à 600 m l'une de l'autre sur cette commune de Cubières. La première va couler des jours paisibles en attendant de s'unir à la Garonne. L'autre va rejoindre le Chassezac pour ensemble cavalier aux creux des montagnes jusqu'à l'Ardèche puis le Rhône.

La pente est raide jusqu'à Lozeret !

Les prunelliers ont annexé les bordures de ce chemin creux. Plante considérée comme envahissante et c'est vrai. Épineuse, c'est vrai aussi. Ses fruits sont immangeables et ne se consomment que distillés, c'est exact. Le prunellier n'a peut-être qu'une seule qualité: ses fleurs neigeuses, ses drupes bleu-noir, ses rameaux étalés s'y entendent pour attirer les oiseaux et... une cinquantaine d'espèces de papillons qui aiment les visiter ou y déposer leur ponte, dont le thécla du prunellier.



Le prunellier

▲ Suivez le balisage qui permet d'éviter la route.

Une faune variée s'est établie sur le versant est du Rieutord. Cerfs, chevreuils, sangliers, lièvres, renards, écureuils et autres martres, blaireaux, bécasses...